

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 144 (1999)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée

**Autor:** Pedrazzini, Dominic M.

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée

■ Col Dominic M. Pedrazzini

Le récent ouvrage du journaliste et ancien parlementaire Félix Auer<sup>1</sup> vient à point mettre un terme aux affabulations de Jean Ziegler, plus particulièrement celles contenues dans *La Suisse, l'or et les morts*. Une enquête minutieuse de l'auteur sur les événements et leurs acteurs en Suisse durant la dernière guerre aboutit à un constat flagrant de falsification historique. Félix Auer démonte le stratagème qui consiste à relever à grands cris les erreurs commises mais déjà largement connues grâce à d'abondantes et sérieuses publications. Exemples : la question juive, l'or nazi, la germanophilie, l'armée, etc., tout essai de compréhension de l'ambiance particulière de la tragédie, exclu.

Ensuite, Ziegler verse généreusement dans la citation abrupte et isolée de tout contexte. L'instruction de la cause ainsi faite, il assène ses griefs devenus autant d'étiquettes épinglees au dos des personnalités de l'époque, sceaux définitifs du juge absolu de la vérité à lui seul révélée. Viennent s'ajouter les témoignages à charge pour la plupart, extraits de la presse internationale et déjà abondamment ressassés. Il en va de même avec des références aux ouvrages et écrivains de tous genres, dont Ziegler sollicite l'éminente caution. Enfin, juge suprême et procureur général – accusateur public serait plus approprié – il lance ses chefs d'accusation contre la Suisse, soit une douzaine d'affirmations péremptoires, implacables et fatales. Les thèses de Ziegler procèdent de conclusions préconçues :

1. Sans l'appui de la Suisse, Hitler n'aurait pas pu faire la guerre.
2. La place financière suisse, les livraisons d'armes et de matériel en provenance de notre pays ont été déterminants pour l'évolution de la guerre.
3. Notre pays a donc prolongé la guerre.
4. La Suisse n'a pas été encerclée par les puissances de l'Axe.
5. La prospérité de la Suisse repose sur la collaboration avec les nazis.
6. Que la Suisse se soit tirée sans mal de la guerre n'est pas dû à sa volonté de défense! Ni plus, ni moins.

Autrement dit, la Suisse était complice du nazisme et nourricière du conflit. Aux esprits simples, tout

serait-il simple? Sous une naïveté apparente d'angélisme pour faire accroire l'évident «confort» des Etats neutres sous le chantage allemand pendant la guerre, Ziegler voudrait-il ajouter à une cécité partisane une amnésie majeure? Oublié le contexte politique et militaire de la Suisse, étranglée par les tenailles de l'Axe; oublié le souci de nos plus hautes autorités de contenir la fureur hitlérienne; oubliée l'angoisse du soldat, du citoyen, des parents et enfants pour survivre; oublié la solidarité face au plus grand nombre possible de réfugiés au vu et au su du moment; oublié l'intérêt des Alliés pour une Suisse neutre que d'aucuns auraient voulu voir envahie en priorité; oublié enfin que la Suisse n'a pas évité la guerre, mais que la guerre se la réservait en temps voulu! La victoire des nazis en Russie aurait amené, selon la planification établie, l'attaque inéluctable de la Suisse. Est-il plus doux au condamné d'être exécuté immédiatement ou de ne savoir ni le jour, ni l'heure d'une mort plus cruellement reportée?

Les cartes du Reich millénaire étaient tracées avec l'écartèlement de la Suisse imposé par l'Allemagne hitlérienne.

Encore est-il aisément de s'ériger en justicier, lorsque les accusés sont morts et que les témoins de la défense ont disparu. Comme dans les régimes honnis par Ziegler, la cour – unique personne – et suprême instance a tranché, écarté de ses foudres toute nuance qui pourrait affaiblir sa souveraine sanction! A l'aune d'un titre accrocheur et rentable, *La Suisse, l'or et les morts*, Ziegler aurait-il, dans un même amalgame coupable, écrit *L'Allemagne, les fous et les Juifs?* ou *L'Allemagne, Satan et son peuple?*

L'ouvrage de Félix Auer – dans une remarquable traduction en français – souligne la confusion des genres et des idées, preuves à l'appui. Il rappelle que l'histoire exige ces preuves, car elle aspire à la vérité, que l'histoire se nourrit de faits et non d'élucubrations, car elle trace la voie de l'humanité. Nous constatons avec l'auteur qu'il est affligeant d'observer l'égarement d'une vive intelligence, les excès d'un tempérament généreux, l'incohérence d'une personnalité marquante qui bénéficie d'une situation privilégiée au sein des institutions par elle tant décriées.

D. M. P.

<sup>1</sup>Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée. Trad. de l'allemand par Jacques Rial. Préface de Georges-André Chevallaz. Lausanne, L'Age d'homme, 1998. 126 pp.